

# OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR FRÉDÉRIC MICHEAU,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
ADJOINT  
DIRECTEUR DES ÉTUDES  
D'OPINION

## LE PROFIL DES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 2022

Grâce aux données [1] officielles du Ministère de l'Intérieur relatives aux candidatures aux élections législatives, il est possible de dresser le profil sociologique et politique des candidats désireux de représenter leurs concitoyens au palais Bourbon au cours de la prochaine législature.

Fait notable, le nombre de candidatures aux élections législatives accuse une baisse importante. 6293 candidats se présentent au suffrage des électeurs, soit 1588 candidats de moins qu'en 2017. Depuis les élections législatives de 1997, imprévues puisque causées par la dissolution décidée par le Président Jacques Chirac, jamais ce nombre n'avait été aussi faible.

### PRECEDENTS NUMEROS

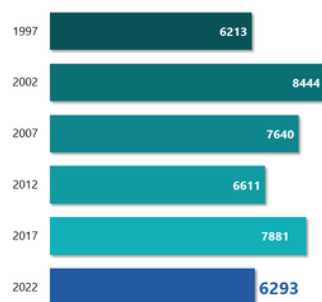
[Numéro 14](#)

[Numéro 13](#)

[Numéro 12](#)

[Tous les numéros](#)

#### “ Le nombre de candidatures



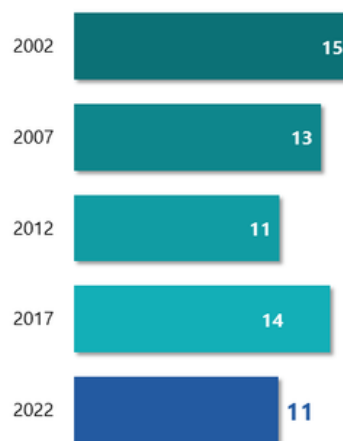
[1] Les chiffres présentés dans ce document sont issus de traitements statistiques réalisés à partir des données du Ministère de l'Intérieur relatives aux candidatures aux élections législatives du 9 et 16 juin 2002, du 10 et 17 juin 2007, du 10 et 17 juin 2012, du 11 et 18 juin 2017 et du 12 et 19 juin 2022

L'union de la France insoumise, d'Europe Ecologie - Les Verts, du Parti communiste et du Parti socialiste contribue en partie à ce mouvement. Baptisée Nouvelle Union populaire écologique et sociale, cette coalition électorale présente 549 candidats, quand les partis qui la composent en avaient investi séparément 1890 en 2017, soit 1341 candidatures de moins.

Cependant, l'union de la gauche ne suffit à expliquer la contraction du nombre global de candidatures car simultanément, de jeunes partis participent pour la première fois aux législatives et présentent un nombre élevé de candidats. C'est le cas notamment de la formation d'Éric Zemmour, Reconquête ! (551 candidats). Dès lors, faut-il lire la diminution générale du nombre de candidatures comme un nouveau symptôme du recul de l'engagement politique des Français ?

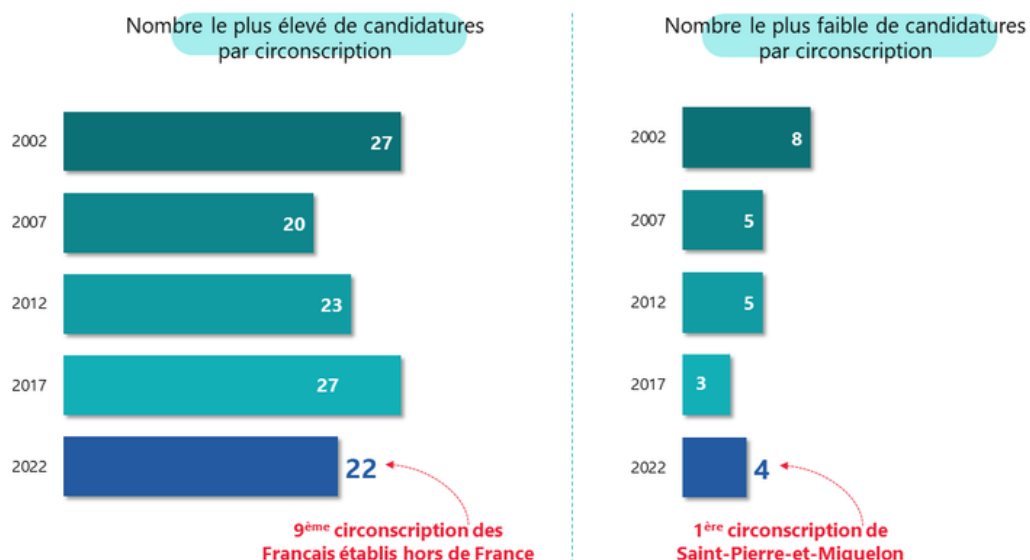
Quoi qu'il en soit, le nombre moyen de candidats par circonscription régresse en conséquence. On compte cette année 11 candidatures par circonscription en moyenne, soit un chiffre équivalent à celui enregistré en 2012 mais inférieur à celui de 2017 (14 candidats en moyenne).

## “ Le nombre moyen de candidatures par circonscription



Comme il y a 5 ans, la circonscription qui compte le plus de candidats est toujours la 9<sup>ème</sup> circonscription des Français établis hors de France, qui couvre le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest : 22 candidats y sont en lice (contre 27 en 2012). Inversement, la 1<sup>ère</sup> circonscription de Saint-Pierre et Miquelon compte le moins de candidats (4 candidats).

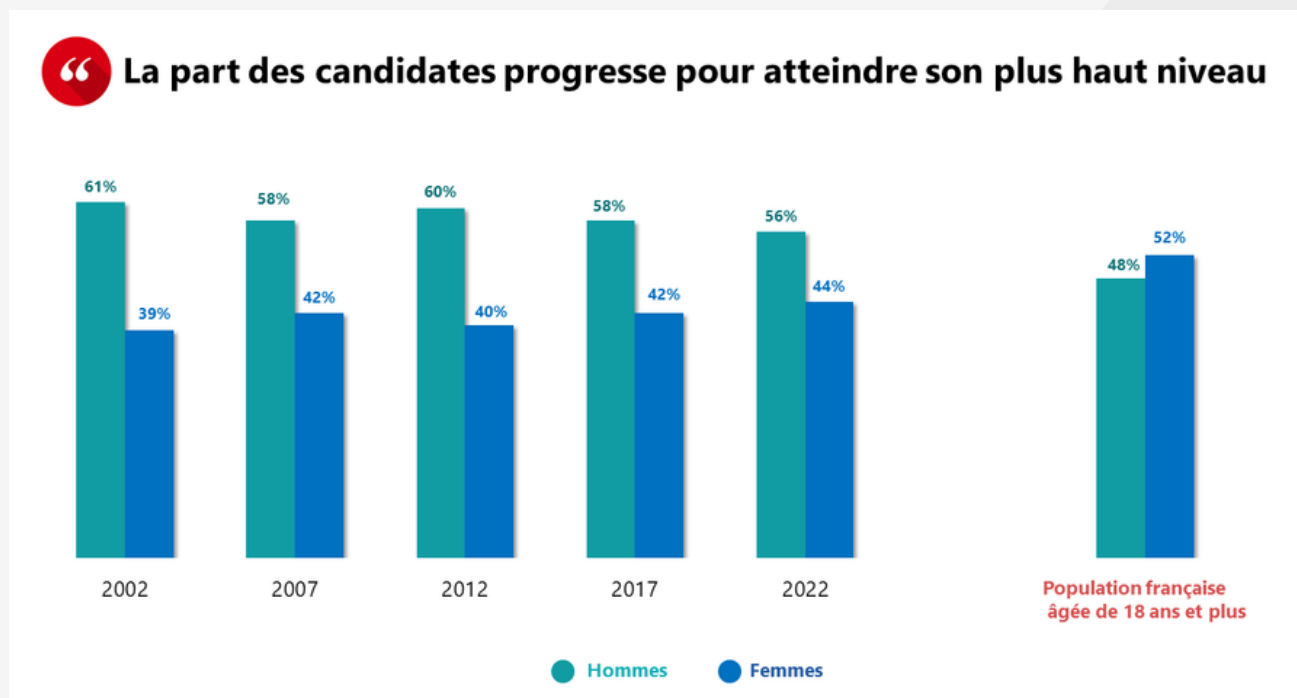
## “ Le nombre le plus élevé et le plus bas de candidatures par circonscription



## Le profil sociodémographique

### La répartition hommes/femmes des candidats :

La parité hommes/femmes n'est pas réalisée parmi les candidats. Mais la part des candidates atteint son plus haut niveau : 2779 femmes participent au scrutin, soit 44% de l'ensemble des candidatures (contre 42% en 2017 et 40% en 2012). Le binôme constitué par le candidat et son suppléant est paritaire dans la majorité des cas. Mais 77% des candidates ont un homme pour suppléant, quand 70% des hommes sont suppléés par des femmes.



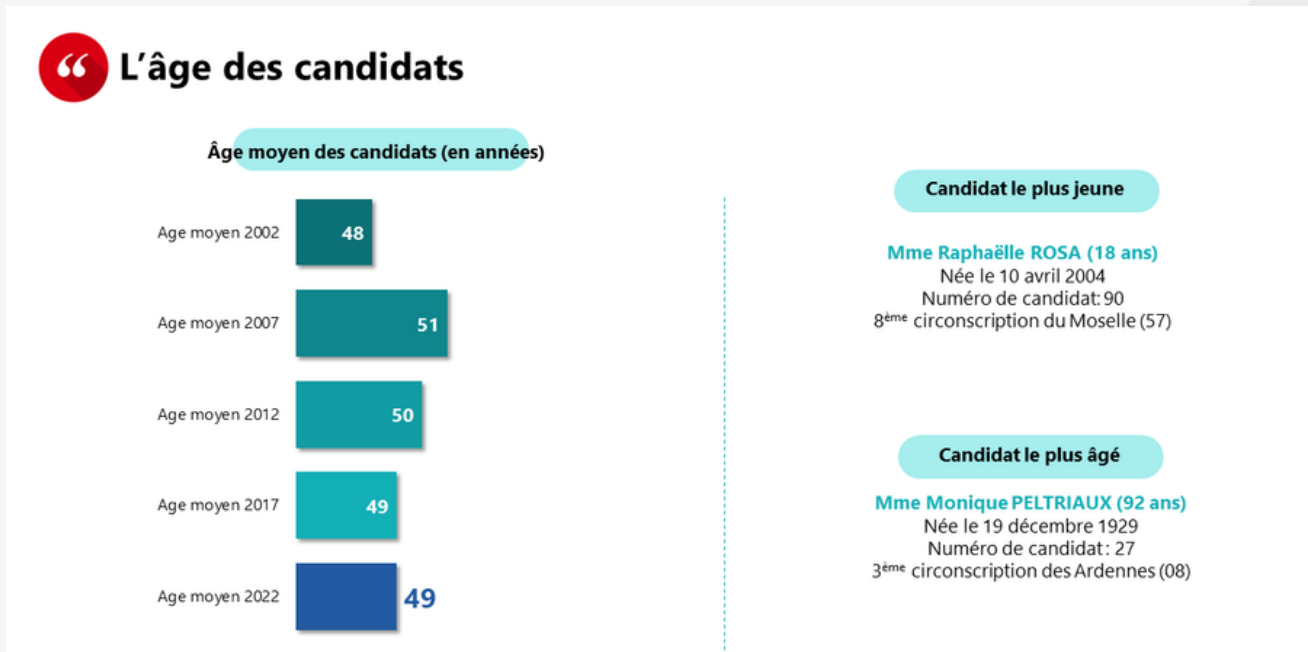
Aucun parti ne présente davantage de femmes que d'hommes. Le Parti animaliste respecte une parité stricte en ayant investi 210 femmes et 211 hommes. Même chose pour le Parti radical de gauche, qui présente 86 candidats (43 femmes et 43 hommes). La répartition hommes - femmes est plutôt bien respectée parmi les candidats du Rassemblement national (49% de candidates), de la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (49%), de l'alliance souverainiste composée de Debout la France de Nicolas Dupont-Aignan, des Patriotes de Florian Philippot et de Génération Frexit (49%) et enfin de la majorité présidentielle (48%). Reconquête ! a accordé son investiture à 260 femmes, soit 47% de ses candidats.

La surreprésentation des candidats masculins est plus forte parmi les candidats régionalistes (56% sont des hommes) et surtout parmi les candidats des Républicains. Alors que leurs alliés de l'UDI sont irréprochables dans ce domaine puisque la moitié de leurs 76 candidats sont de sexe féminin, Les Républicains ont investi 285 hommes et seulement 167 femmes, soit le ratio le plus déséquilibré des grandes formations politiques (63% vs 37%).

### L'âge moyen des candidats :

L'âge moyen des candidats s'établit toujours à 49 ans, ce qui était l'âge moyen des députés en début de législature en 2017. Les candidates sont en moyenne légèrement plus âgées que les candidats (49 ans et 4 mois contre 48 ans et 10 mois). L'âge moyen des suppléants est de 48 ans et 10 mois.

La candidate la plus jeune est Raphaëlle Rosa, une candidate LR âgée de 18 ans (née le 10 avril 2004) et qui se présente dans la 8ème circonscription du Moselle (57). Le candidat le plus âgé est également une femme : il s'agit de Monique Peltriaux (92 ans), née le 19 décembre 1929. Elle se présente sous l'étiquette écologiste dans la 3ème circonscription des Ardennes (08).



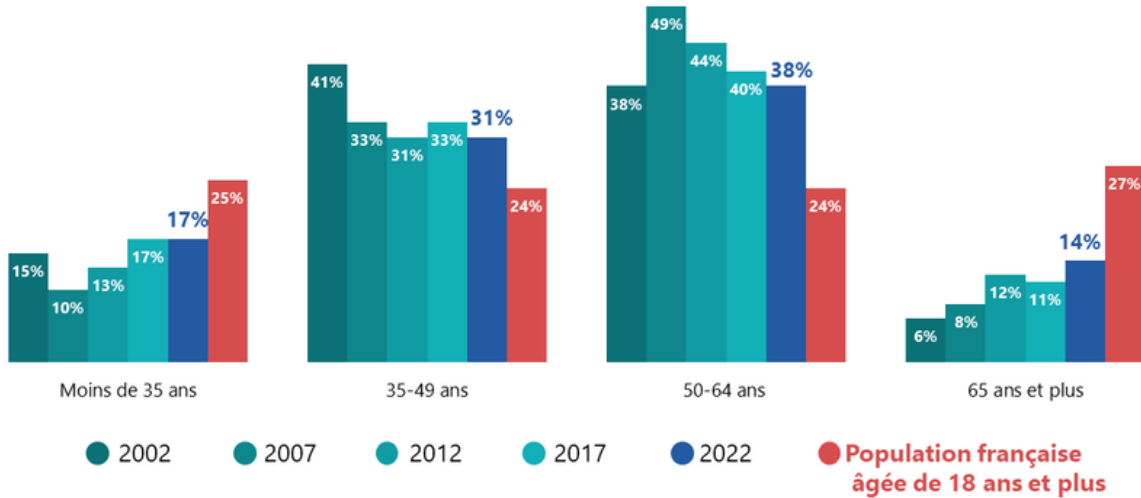
Les écarts d'âge par étiquette politique sont peu marqués. Formation politique récente, le Parti animaliste présente les candidats avec la moyenne d'âge la plus basse (45 ans et 3 mois). A l'autre extrémité du spectre générationnel, les candidats de l'extrême-gauche détiennent toujours le record de l'âge moyen le plus élevé (55 ans et 9 mois). Les candidats de la NUPES (45 ans et 9 mois en moyenne), de Reconquête ! (46 ans et 7 mois) et du Rassemblement national (48 ans et 2 mois) sont plus jeunes que la moyenne des candidats. Relevons aussi que les candidats de la majorité présidentielle d'une part et des Républicains d'autre part ont en moyenne le même âge (49 ans et 1 mois).

#### La répartition des candidats par tranches d'âge :

La part des candidats âgés de moins de 35 ans demeure stable (17%, soit 8 points de moins que le poids démographique des jeunes dans la population française de 18 ans et plus (25%). Les personnes âgées de 35 à 49 ans représentent 31% des candidats. Les candidats âgés de 50 à 65 ans demeurent les plus nombreux (38%). Mais leur part, en diminution régulière depuis 2007, retrouve le niveau observé en 2002. Notons également que la part des candidats de plus de 65 ans n'avait jamais été aussi élevée (14%), même si elle reste très en dessous du poids des seniors dans la population française (27%).



## La répartition des candidats par tranches d'âge 2002-2022

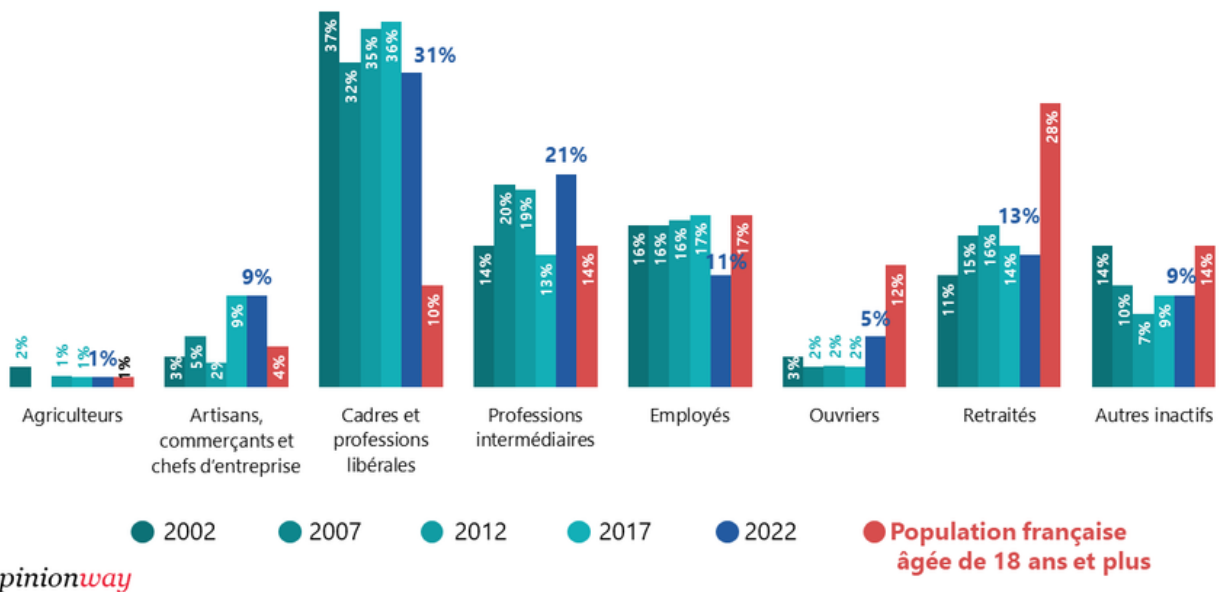


### La répartition des candidats par profession :

A l'instar des élections législatives précédentes, les cadres et professions libérales constituent toujours la catégorie professionnelle la plus présente parmi les candidats (31%), mais leur part recule fortement (-5 points). La part des professions intermédiaires retrouve le niveau de 2007 et 2012 (21%). La part des ouvriers progresse, tout en restant très faible (5%, soit 2 fois et demie moins que leur présence réelle dans la société française).



## La répartition des candidats par profession 2002-2022



“opinionway

51% des candidats de la majorité présidentielle et 49% des candidats des Républicains sont des cadres et professions libérales. Les retraités sont davantage présents dans les rangs des candidats de l'extrême-gauche (26%) et de Debout la France - Les patriotes (20%). On compte trois fois plus d'ouvriers à l'extrême-gauche (15% contre 5% en moyenne). Les employés sont légèrement sur-représentés au sein des candidats du Rassemblement national (17% contre 11% en moyenne) et du Parti animaliste (15%). La NUPES a attribué son investiture à un plus grand nombre de professions intermédiaires (34% contre 21% en moyenne). Signalons enfin que le profil des candidats de Reconquête ! diffère peu de la sociologie moyenne, hormis une sur-représentation des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (15% contre 9% en moyenne) et une moindre présence des retraités (9% contre 13%).

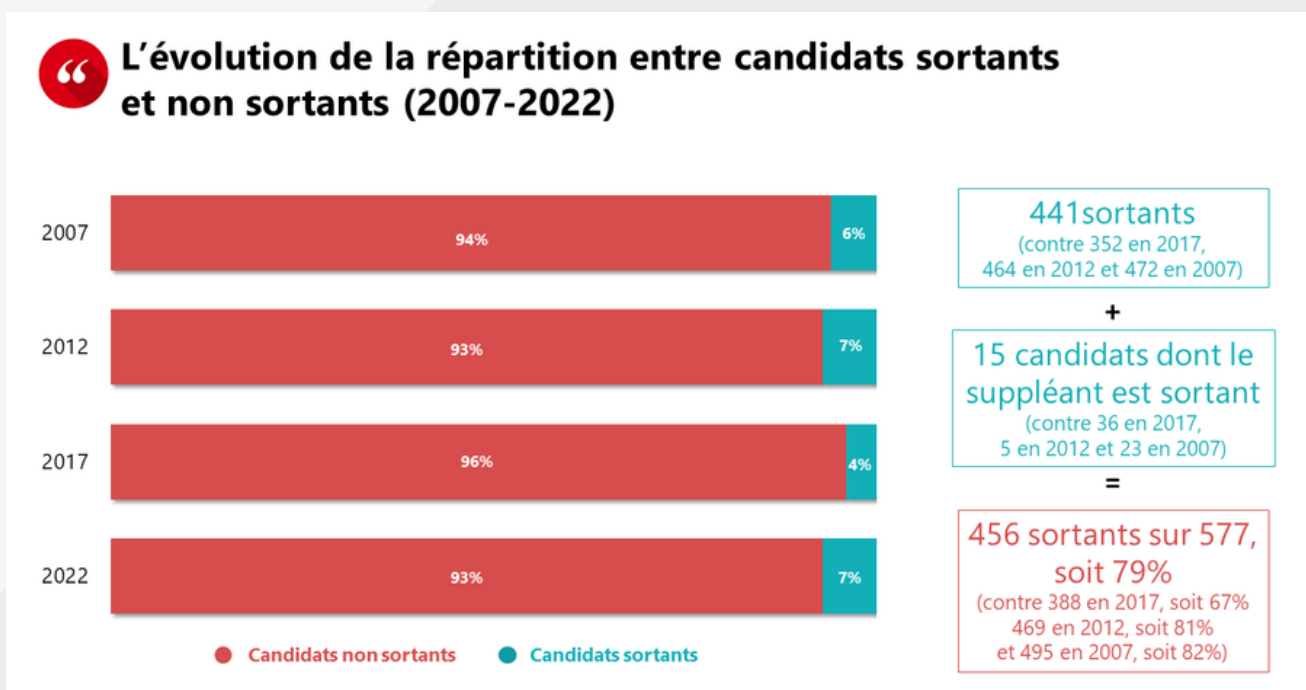
Pour terminer cette partie socio-démographique, signalons la présence de 16 homonymes parmi les candidats (8 fois 2 noms identiques), qui se présentent généralement dans des territoires différents. Seule exception, dans la 9ème circonscription de Paris, l'écologiste Sandrine Rousseau, perdante de la primaire d'Europe écologie - Les Verts en 2021, sera en compétition avec une candidate divers droite baptisée elle aussi Sandrine Rousseau.

## Le profil politique

### L'évolution de la répartition entre candidats sortants et non sortants :

441 sortants, soit 7% des candidats, se présentent à nouveau aux suffrages des électeurs. Leur nombre s'accroît nettement par rapport à 2017, quand les effets conjoints de la loi sur le non-cumul des mandats et du « dégagisme » manifesté lors de l'élection présidentielle avait conduit de nombreux députés sortants à renoncer à solliciter un nouveau mandat national. On compte cependant moins de sortants qu'en 2012 (464) et qu'en 2007 (472). Cette année, 15 députés sortants ont choisi d'être suppléants. C'est le cas par exemple de Christian Jacob, dans la 4ème circonscription de la Seine-et-Marne, où il a été élu pour la première fois en 1995.

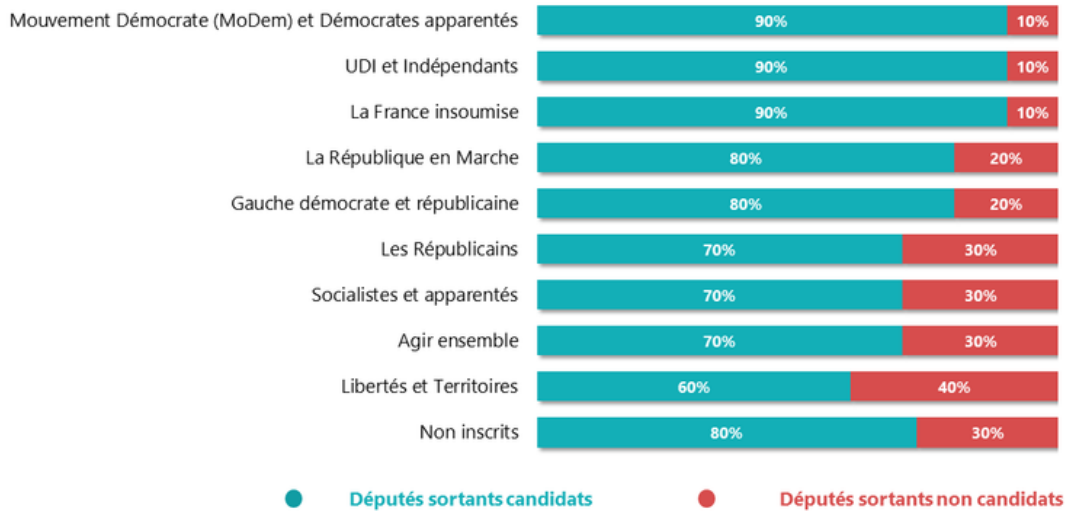
Au total, 179 femmes sur 224 sortantes (soit 80%) et 262 hommes sur 353 sortants (soit 74%) sollicitent un nouveau mandat. L'âge moyen des sortants s'établit à 52 ans et 4 mois. Le plus âgé, Guy Bricout, aura 78 ans au moment du premier tour des élections législatives : candidat UDI dans 18ème circonscription du Nord, il brigue un second mandat.



90% des députés des groupes parlementaires du MoDem, de l'UDI et de la France Insoumise briguent un nouveau mandat. C'est le cas de 80% des députés du groupe La République en Marche et du groupe Gauche démocrate et républicaine. Seuls 60% des députés du groupe Libertés et Territoires sollicitent à nouveau la confiance des électeurs.



## Le nombre de candidats sortants par groupe parlementaire

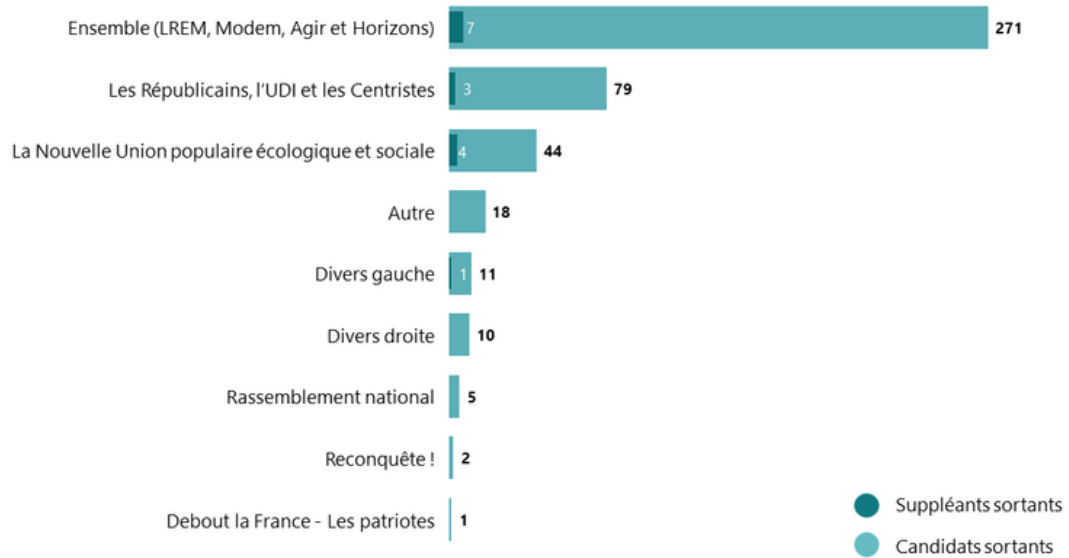


Logiquement, c'est la majorité présidentielle réunie sous la bannière Ensemble ! qui a investi le plus grand nombre de sortants (271). Seuls 5 transfuges en provenance du groupe parlementaire LR ont reçu l'investiture d'Ensemble ! : Marine Brenier (5ème circonscription des Alpes-Maritimes), Constance Le Grip (6ème circonscription des Hauts-de-Seine), Jean-Carles Grelier (5ème circonscription de la Sarthe), Robin Reda (7ème circonscription Essonne) et Éric Woerth (4ème circonscription de l'Oise). Avant son entrée au gouvernement, l'ancien président du groupe LR à l'Assemblée nationale, Damien Abad n'avait pas été officiellement investi par la majorité présidentielle, qui ne lui oppose aucun candidat dans la 5ème circonscription de l'Ain.

Premier groupe d'opposition, Les Républicains, l'UDI et les Centristes ont investi 79 sortants. La Nouvelle Union populaire écologique et sociale a accordé son investiture à 44 députés sortants. 5 candidats sortants se présentent sous l'étiquette du Rassemblement national, notamment Marine Le Pen dans la 11ème circonscription du Pas-de-Calais. Deux députés sortants porteront les couleurs de Reconquête ! : il s'agit de Guillaume Peltier (2ème circonscription du Loir-et-Cher), Vice-président exécutif du parti d'Éric Zemmour élu sous l'étiquette LR en 2017, et de Myriane Houplain (10ème circonscription du Pas-de-Calais), qui n'a pas été investie par le RN. Enfin, élu depuis 1997, Nicolas Dupont-Aignan sollicitera la confiance des électeurs de la 8ème circonscription de l'Essonne pour la sixième fois consécutive.



## Le nombre de suppléants sortants et candidats sortants par parti



“opinionway

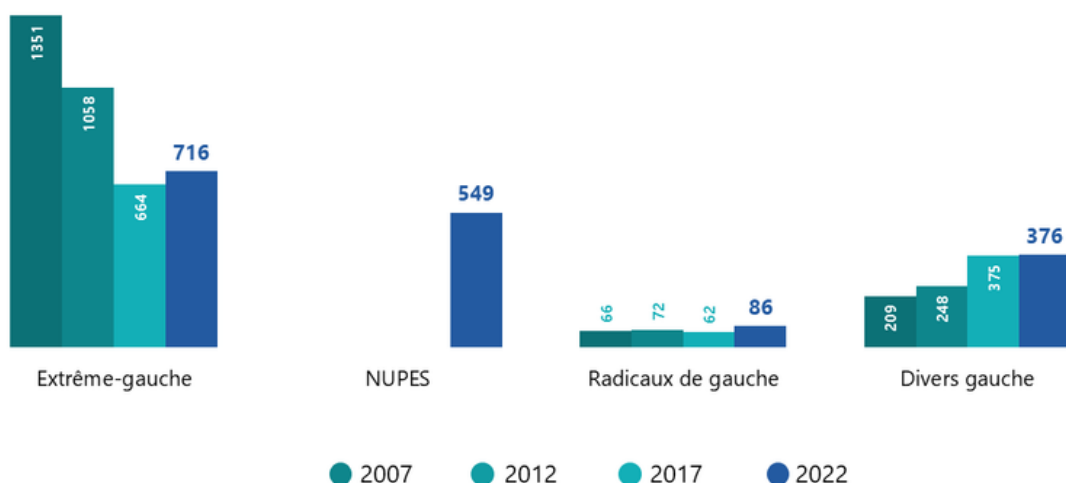
Parmi les 136 sortants ayant choisi de ne pas briguer un nouveau mandat, on compte 61 députés de la République en marche, dont Thierry Solère, et 27 députés Les Républicains. Parmi les figures politiques qui quittent l'hémicycle, il faut citer l'ancienne ministre des Sports, Marie-George Buffet, les candidats à la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon et Jean Lassalle, l'ancien Président de l'Assemblée nationale, François de Rugy, et l'ancien maire de Cannes, Bernard Brochand.

### L'évolution de la présence par étiquette politique :

**À gauche :** Les candidats d'extrême-gauche sont les plus nombreux (716, soit 52 candidatures supplémentaires par rapport à 2017). Lutte ouvrière est le parti d'extrême-gauche avec la plus large couverture territoriale. Présent dans 546 circonscriptions, il devance nettement le Nouveau parti anticapitaliste (NPA), qui a investi 12 candidats.

A gauche, le fait majeur concerne évidemment la formation de la Nouvelle Union populaire écologique et sociale qui a investi 549 candidats. Dans le détail, les candidats issus de la France Insoumise (324) constituent les effectifs les plus fournis au sein de cette coalition électorale. Leur nombre dépasse nettement celui des candidats provenant d'Europe Ecologie - Les Verts (99), du Parti socialiste (66) et du Parti communiste (49). Ce processus d'union construit en quelques semaines suscite quelques dissidences, comme celle de la socialiste Lamia El Aaraje, députée sortante de la 15ème circonscription de Paris. A cet égard, il faut aussi relever un nombre important de candidats « divers gauche » (376) ou radicaux de gauche (86), soit un total de 462 candidatures de gauche en dehors de la NUPES. A titre de comparaison, on ne compte que 260 candidats « divers droite ».

## “ L'évolution de la présence par étiquette politique à gauche



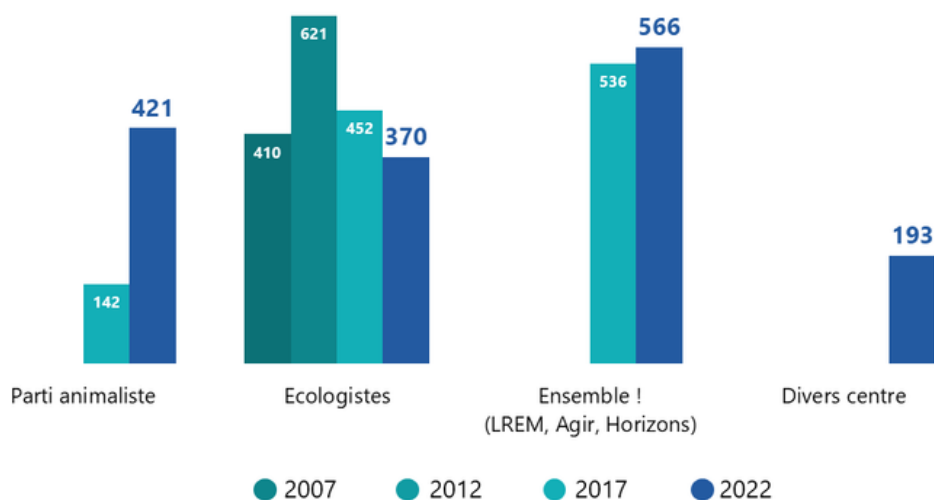
**Au centre** : Les formations politiques de la majorité présidentielle, c'est-à-dire La République en Marche, le MoDem, Agir, Horizons, Territoire de progrès, En commun et le Parti radical, ont choisi de se présenter sous une bannière commune nommée Ensemble ! Parmi les candidats qui font campagne pour appliquer le programme d'Emmanuel Macron, 104 appartiennent au MoDem (contre 75 en 2017). Horizons, le parti d'Edouard Philippe, a obtenu 58 candidats. Plusieurs ministres, comme Clément Beaune (7ème circonscription de Paris), ou anciens ministres du gouvernement de Jean Castex, comme Jean-Michel Blanquer (4ème circonscription du Loiret), recherchent un ancrage politique local.

Au total, 566 candidats se réclament de la majorité sortante, soit 30 de plus qu'en 2017. Parmi ceux-ci, il faut noter la présence d'une quinzaine de dissidents puisqu'Ensemble ! n'a officiellement investi que 550 personnes. C'est le cas de la députée sortante Aina Kuric (2ème circonscription de la Marne), à qui l'investiture a été refusée au profit de Laure Miller, adjointe LR au maire de Reims. Même situation dans la 5ème circonscription des Français de l'étranger (Andorre, Espagne, Monaco, Portugal), où l'ancien Premier ministre Manuel Valls a été préféré au député sortant Stéphane Vojetta, qui refuse de s'effacer.

Notons que le Ministère de l'intérieur a créé une nouvelle catégorie au milieu de l'échiquier politique : 193 candidats sont étiquetés « divers centre » par la place Beauvau. Cette nouvelle mention recouvre notamment les candidats de l'Alliance centriste.

Après le fort recul observé entre 2012 (621 candidats) et 2017 (452 candidats), le nombre des candidatures écologistes s'établit à 469, dont 370 candidats « divers écologistes » et 99 candidats d'EELV. Le Parti animaliste, dont la candidate à l'élection présidentielle Hélène Thouy n'avait obtenu que 139 des 500 parrainages nécessaires, accroît fortement sa présence territoriale. Pour sa deuxième participation aux élections législatives, la formation fondée en 2016 présente des candidats dans 421 circonscriptions (contre 142 en 2017).

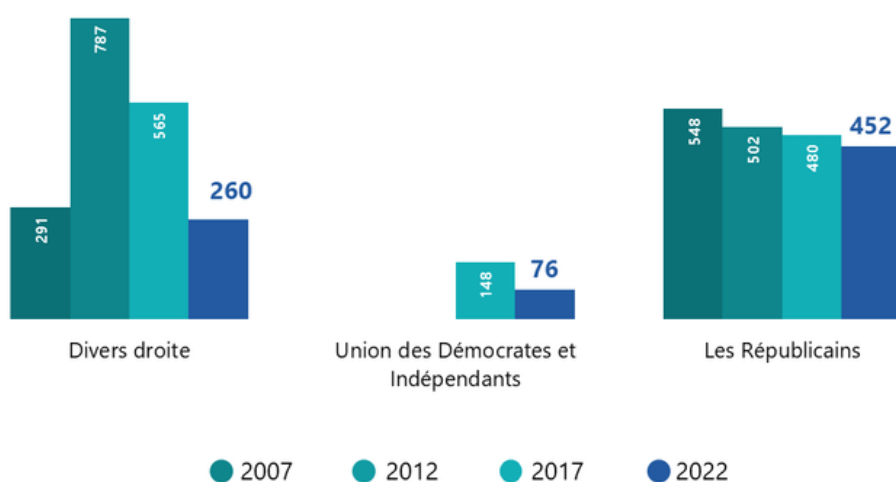
## “ L'évolution de la présence par étiquette politique au centre



**A droite** : L'Union des Démocrates et Indépendants présente deux fois moins de candidats qu'en 2017 (76 contre 148). 452 candidats porteront les couleurs des Républicains (contre 480 en 2017). Sur la longue durée, la présence territoriale de LR ne cesse de se réduire. L'UMP avait investi 548 candidats en 2007, dans le sillage de la victoire de Nicolas Sarkozy, et 502 en 2012.

Le nombre de candidats divers droite atteint également son étiage (260 contre 565 en 2017 et 787 en 2012). La faiblesse du score de la droite à l'élection présidentielle limite l'espace électoral de ces candidatures.

## “ L'évolution de la présence par étiquette politique à droite



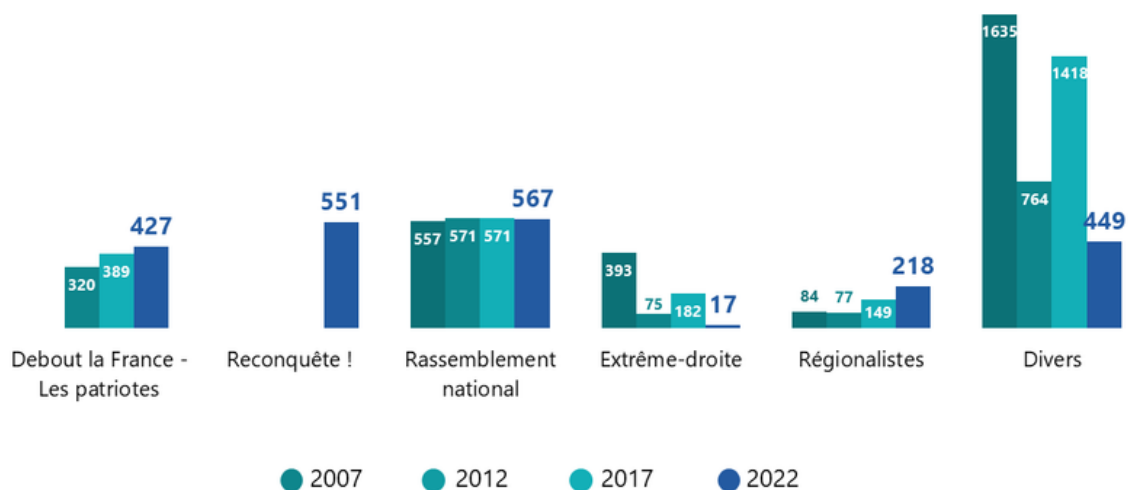
**À l'extrême-droite et parmi les divers** : L'accord entre Debout La France et les Patriotes de Florian Philippot permet à ces candidats souverainistes d'être présents dans 427 circonscriptions, quand le parti de Nicolas Dupont-Aignan seul ne présentait que 389 candidats en 2017.

Parti très récent, Reconquête ! parvient à présenter des candidats dans 551 circonscriptions, soit une couverture territoriale très large. En conséquence, le nombre de candidatures d'extrême-droite est divisé par 10 (17 candidats contre 182 il y a 5 ans). Des candidats porteront l'étiquette du Rassemblement national dans presque toutes les circonscriptions (567 candidats contre 571 pour le Front national en 2017).

Le nombre de candidatures régionalistes progresse encore pour atteindre un record de 218 candidats. On compte ainsi 34 candidats du Parti breton (Strollad Breizh). Le parti autonomiste alsacien Unser Land sera présent dans 16 circonscriptions.

Enfin, le nombre de candidatures « divers » chute de façon vertigineuse : 449 candidats sont classés sous cette étiquette, soit près d'un millier de moins qu'en 2017.

## “ L'évolution de la présence par étiquette politique à l'extrême-droite et parmi les divers



**Frédéric Micheau**

Directeur Général Adjoint  
Directeur des études d'Opinion  
fmicheau@opinion-way.com

 @FMicheau

## A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

---

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).

Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire). Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.

OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.

*“opinionway*